Programmation sous Oracle: PL/SQL

1. Introduction

Le langage PL/SQL (Procedure Language / Structured Query Language) est le langage de prédilection d'Oracle depuis la version 6. Ce langage est une extension procédurale du langage SQL. Il permet de faire cohabiter des structures de contrôle usuelles des langages procéduraux (IF, WHILE, FOR) avec des instructions SQL (SELECT, INSERT, UPDATE...).

Avantages:

- le PL/SQL permet de regrouper dans un même bloc plusieurs instructions SQL qui seront exécutées en une seule fois sur le serveur. Cela permet donc d'alléger le trafic réseau entre le client et le serveur.
- un bloc PL/SQL facilite l'atomicité des transactions (il suffit de réaliser un COMMIT si le bloc s'est déroulé correctement, et un ROLLBACK dans le cas contraire).
- un bloc PL/SQL peut être nommé pour devenir une fonction ou une procédure stockée, donc réutilisable.
- le PL/SQL offre des mécanismes pour parcourir les résultats des requêtes (curseurs) et pour traiter des erreurs (exceptions).

2. Paquetage DBMS OUTPUT

Le paquetage DBMS_OUTPUT propose un ensemble de procédures qui assurent la gestion des entrées/sorties de blocs PL/SQL. Nous utiliserons ce paquetage pour afficher des données à l'écran sous SQL*PLUS.

Les principales procédures sont :

- ENABLE : active le paquetage en début de session.
- PUT (ligne) : écriture de la ligne ligne dans le tampon.
- NEW LINE : écriture du caractère de fin de ligne dans le tampon.
- PUT_LINE (ligne) : équivalent à PUT puis NEW_LINE.

Pour que le paquetage DBMS_OUTPUT fonctionne dans l'interface iSQL*Plus, il faut l'activer avec la commande SET SERVEROUTPUT ON avant la première instruction du bloc PL/SQL.

3. Structure d'un bloc PL/SQL

Un bloc PL/SQL est composé de trois sections :

- DECLARE (optionnel) : déclaration des variables locales.
- BEGIN .. END: contient le code PL/SQL. Les instructions sont séparées par un ;
- EXCEPTION (optionnel) : permet de traiter les erreurs retournées par le SGBD.

3.1 Déclaration de variables

Un programme PL/SQL est capable de manipuler des variables et des constantes. Les variables et les constantes sont déclarées dans la section DECLARE.

Plusieurs types de variables sont manipulés par un programme PL/SQL:

- variables PL/SQL:
 - les types habituels correspondants aux types SQL2 ou Oracle : integer, varchar, number, etc...

- les types composites adaptés à la récupération des attributs et tuples des tables SQL : %TYPE, %ROWTYPE.
- variables non PL/SQL définies sous SQL*Plus : les variables de substitution.

La déclaration d'une variable est de la forme suivante :

```
nomVariable [CONSTANT] typeDeDonnée [:= expression];
```

Exemple:

```
DECLARE
   C_pi CONSTANT NUMBER := 3.14159 ;
   v_dateNaissance DATE;
   v_nb NUMBER;
   v_nom VARCHAR2(30);
   v_existe BOOLEAN := FALSE;
```

3.1.1 Variables %TYPE:

La directive %TYPE déclare une variable selon la définition d'une colonne d'une table existante.

Exemple:

```
DECLARE v_idBungalow Bungalows.idBungalow%TYPE ;
```

3.1.2 Variables %ROWTYPE:

La directive %ROWTYPE déclare une variable selon la définition d'un enregistrement d'une table existante.

Exemple:

```
DECLARE
   -- la structure rty_bungalow est composée de toutes les colonnes de la
   -- table bungalows
   rty_bungalow Bungalows%ROWTYPE;

BEGIN
   ...
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('L''identifiant du bungalow est ' || rty_bungalow.idBungalow);
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le nom du bungalow est ' || rty_bungalow.nomBungalow);
END;
```

3.1.3 Variables de substitution

Il est possible de passer en paramètre d'entrée d'un bloc PL/SQL des variables saisies sous SQL*Plus. Ces variables sont dites de substitution. On accède aux valeurs d'une telle variable dans le code PL/SQL en faisant préfixer le nom de la variable du symbole « & » (avec ou sans guillemets simples suivant qu'il s'agit d'un nombre ou pas).

Exemple:

```
ACCEPT s_nomClient PROMPT 'Saisir le nom du client';
ACCEPT s_ageClient PROMPT 'Saisir l''age du client';
DECLARE
    v_nomClient VARCHAR2(30);
    v_ageClient NUMBER;
BEGIN
    v_nomClient := '&s_nomClient';
    v_ageClient := &s_ageClient;
END ;
```

3.2 Affectation de variables

Il existe plusieurs possibilités pour affecter une valeur à une variable :

- l'affectation comme on la connaît dans les langages de programmation (variable := expression).
- par la directive INTO dans une requête (SELECT ... INTO variable FROM ...).

La clause INTO est obligatoire dans une requête SQL et permet de préciser les noms des variables PL/SQL contenant les valeurs renvoyées par la requête (une variable par attribut en respectant l'ordre).

Remarque: Une requête SELECT ... INTO doit renvoyer un seul tuple.

Exemple:

```
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
   v_idCamping Campings.idCamping%TYPE;
   v_nbEmployes NUMBER;
BEGIN
   v_idCamping := 'CAMP1';
   SELECT COUNT(*) INTO v_nbEmployes
   FROM Employes
   WHERE idCamping = v_idCamping;
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Il y a ' || v_nbEmployes || ' employés dans le camping');
END;
```

3.3 Structures de contrôles

En tant que langage procédural, PL/SQL offre la possibilité de programmer :

- les structures conditionnelles *si* et *cas* (IF... et CASE);
- les structures répétitives tant que, répéter et pour (WHILE, LOOP, FOR).

3.3.1 Structures conditionnelles:

Structure IF:

```
IF condition THEN
  instructions;
END IF;
ELSE
  instructions;
END IF;
ELSE
  instructions;
END IF;
ELSE
  instructions;
END IF;
```

Exemple:

```
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
   v_nbEmployes NUMBER;
BEGIN
   SELECT COUNT(*) INTO v_nbEmployes
   FROM Employes
   WHERE idCamping = 'CAMP1';
   If v_nbEmployes > 100 THEN
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Il y a trop d''employés dans le camping');
   ELSIF v_nbEmployes > 50 THEN
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Il y a suffisamment d''employés dans le camping');
   ELSE
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Il n''y a pas assez d''employés dans le camping');
   END;
END;
```

```
Structure CASE:
CASE
   WHEN condition1 THEN instructions1;
   WHEN condition2 THEN instructions2;
   [ELSE instructions;]
END CASE;
Exemple:
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
   v_nbEmployes NUMBER ;
BEGIN
   SELECT COUNT(*) INTO v_nbEmployes
   FROM Employes
   WHERE idCamping = 'CAMP1';
   CASE
      WHEN v_nbEmployes > 100 THEN
         DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Il y a trop d''employés dans le camping');
      WHEN v_nbEmployes > 50 THEN
         DBMS_OUTPUT_PUT_LINE('Il y a suffisamment d''employés dans le camping');
      ELSE
         DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Il n''y a pas assez d''employés dans le camping');
   END CASE;
END;
3.3.2 Structures répétitives :
Structure FOR:
FOR compteur IN [REVERSE] valeurInf..valeurSup LOOP
   Instructions;
END LOOP;
Exemple:
```

```
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
  v_somme NUMBER := 0;
BEGIN
   FOR v_compteur IN 1..100 LOOP
     V_somme := v_somme + v_compteur;
   END LOOP ;
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Somme = ' | v_somme);
END;
```

Structure WHILE:

```
WHILE condition LOOP
   instructions;
END LOOP;
Exemple:
```

```
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
   v_somme NUMBER := 0;
   v_compteur NUMBER := 1;
BEGIN
   WHILE v_compteur <= 100 LOOP
     V_somme := v_somme + v_compteur;
     V_compteur := v_compteur + 1 ;
  END LOOP ;
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Somme = ' | v_somme);
END;
```

Structure LOOP:

LOOP

```
instructions;
EXIT WHEN condition
END LOOP;
Exemple:
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
  v_somme NUMBER := 0;
   v_compteur NUMBER := 1;
BEGIN
   LOOP
      V_somme := v_somme + v_compteur;
      V_compteur := v_compteur + 1 ;
   EXIT WHEN v_compteur > 100;
   END LOOP ;
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Somme = ' | v_somme);
END:
```

3.4 Exceptions

Les erreurs qui peuvent survenir dans les programmes PL/SQL déclenchent des exceptions. La partie EXCEPTION dans un bloc PL/SQL est facultative. Elle permet de capturer une erreur levée au cours de l'exécution d'une partie de programme (entre un BEGIN et un END). Une fois levée, l'exception termine le corps principal des instructions et renvoie au bloc EXCEPTION du programme.

La plupart des exceptions sont définies en standard mais il est possible de définir ses propres exceptions.

Exceptions prédéfinies lors de l'exécution d'une requête SELECT .. INTO:

- NO_DATA_FOUND : requête ne retournant aucun résultat
- TOO_MANY_ROWS : requête qui retourne plusieurs lignes

Exemple

```
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
   v_villeCamping Campings.villeCamping%TYPE;
   v_nomCamping Campings.nomCamping%TYPE;
   v_villeCamping := 'Palavas';
   SELECT nomCamping INTO v_nomCamping
   FROM Campings
   WHERE villeCamping = v_villeCamping;
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le camping de la ville de ' || v_villeCamping ||
                                            's''appelle ' | v_nomCamping);
EXCEPTION
   WHEN NO_DATA_FOUND THEN
     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Il n''y a pas de camping dans le ville de ' ||
                                                            v_villeCamping);
   WHEN TOO_MANY_ROWS THEN
     DBMS_OUTPUT_PUT_LINE('Il y a plusieurs campings dans la ville de ' |
                                                            v_villeCamping);
END;
```

4. Fonctions et procédures stockées

Les fonctions et procédures stockées sont des blocs PL/SQL qui sont nommés et capables d'inclure des paramètres en entrée et sortie. Ces sous-programmes sont compilés et stockés dans la base de données.

Avantages:

- performance : ils sont déjà compilés. De plus, ils sont nommés ce qui permet de les invoquer soit directement à partir du client Oracle, soit dans des requêtes ou des blocs PL/SQL, soit dans d'autres procédures ou fonctions soit à partir d'autres programmes clients (application en JAVA par exemple).
- sécurité : il est possible de donner des droits d'accès sur ces sous-programmes.

4.1 Fonctions stockées :

Syntaxe:

```
CREATE [OR REPLACE] FUNCTION nomfonction
[(parametre1 [ IN | OUT | IN OUT ] typeSQL), parametre2...]
RETURN type_de_la_variable_retournée IS
      -- zone de déclaration des variables locales
BEGIN
      -- instructions
      -- clause RETURN
EXCEPTION
      -- traitement des exceptions
      -- clause RETURN
END;
```

Appel des fonctions sous SQL*Plus :

Le moyen le plus simple pour exécuter une fonction sous SQL*Plus est de faire une requête qui utilise la pseudo-table DUAL.

```
SELECT nomFonction(paramètre1, paramètre2)
FROM Dual ;
```

Exemple 1:

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION nomDuCamping(p_idCamping IN
                                   Campings.idCamping%TYPE) RETURN VARCHAR IS
   v_nomCamping Campings.nomCamping%TYPE;
BEGIN
   SELECT nomCamping INTO v_nomCamping
   FROM Campings
   WHERE idCamping = p_idCamping;
   RETURN v_nomCamping;
EXCEPTION
   WHEN NO_DATA_FOUND THEN
      RETURN 'n''existe pas';
END;
-- appel de la fonction sous SQL*Plus
SELECT nomDuCamping('CAMP1')
FROM DUAL;
```

Exemple 2:

-- cette fonction ne lèvera pas d'exception car la fonction SQL COUNT retourne toujours une valeur

CREATE OR REPLACE FUNCTION nbServicesBungalow(p idBungalow IN

```
Bungalows.idBungalow%TYPE) RETURN NUMBER IS
  v_nbServices NUMBER;
BEGIN
  SELECT COUNT(*) INTO v_nbServices
  FROM Proposer
  WHERE idBungalow = p_idBungalow;
  RETURN v_nbServices;
END;
```

Exemple 3:

-- appel d'une fonction dans la requête SQL

4.2 Procédures stockées :

Syntaxe:

Passage des paramètres :

- IN : paramètre en entrée, non modifiable par la procédure (accessible en lecture seule)
- OUT : paramètre en sortie, peut être modifié par la procédure, transmis au programme appelant (accessible en écriture)
- IN OUT : à la fois en entrée et en sortie (accessible en lecture et écriture)
- par défaut : IN

Appel des procédures sous SQL*Plus :

CALL affichageNomCamping('CAMP1');

```
CALL nomProcedure(paramètre1, paramètre2) ;
```

Exemple 1:

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE affichageNomCamping(p_idCamping IN

Campings.idCamping%TYPE) IS

v_nomCamping Campings.nomCamping%TYPE;

BEGIN

-- appel de la fonction nomDuCamping

v_nomCamping := nomDuCamping(p_idCamping);

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le camping ' | | v_nomCamping);

END;

-- appel de la procédure sous SQL*Plus

SET SERVEROUTPUT ON;
```

<u>Exemple 2</u>: cette procédure réalise la même chose que la fonction **nbServicesBungalow** écrite précédemment.

-- cette procédure écrit le résultat dans le paramètre p resultat qui est accessible en écriture (OUT)

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE nbServicesBungalow (p_idBungalow IN Bungalows.idBungalow%TYPE, p_resultat OUT NUMBER) IS

BEGIN

SELECT COUNT(*) INTO p_resultat
FROM Proposer
WHERE idBungalow = p_idBungalow;

END;

-- appel de la procédure dans un bloc PL/SQL

SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
V_nbServices NUMBER;

BEGIN

nbservicesbungalow('B2', v_nbServices);
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(v_nbServices);
END;
```

Remarque: pour visualiser les erreurs lors de la compilation des sous-programmes, vous pouvez utiliser la commande SHOW ERRORS sous SQL*Plus.

5. Les curseurs

On utilise un curseur PL/SQL pour parcourir le résultat d'une requête SQL renvoyant plusieurs lignes.

Un curseur est un pointeur vers une zone mémoire SQL privée allouée pour le traitement d'une instruction SQL. Le curseur permet de parcourir et traiter séquentiellement les tuples ramenés par une requête SQL.

5.1 Fonctionnement

- déclaration du curseur dans la partie DECLARE
- ouverture du curseur avec la directive OPEN (chargement du résultat de la requête SQL)
- parcours du curseur en récupérant les lignes une par une dans une variable locale
- fermeture du curseur

Syntaxe:

```
DECLARE
-- Déclaration du curseur (un curseur peut contenir des paramètres)

CURSOR nomCurseur [(déclaration des paramètres)] IS SELECT ...;

BEGIN
-- Ouverture du curseur (chargement des lignes).

OPEN nomCurseur [(valeur des paramètres)];

-- chargement de l'enregistrement courant dans une ou plusieurs variables ou dans une variable de type ROWTYPE et positionnement sur la ligne suivante

FETCH nomCurseur INTO listeVariables | nomVariable;
...
-- Ferme le curseur. L'exception INVALID_CURSOR se déclenche si des accès au curseur sont opérés après sa fermeture.

CLOSE nomCurseur;
```

5.2 Attributs du curseur

nomCurseur%ISOPEN	retourne TRUE si le curseur est ouvert, FALSE sinon
nomCurseur%FOUND	retourne TRUE si le dernier FETCH a renvoyé une ligne, FALSE
	sinon
nomCurseur%NOTFOUND	retourne TRUE si le dernier FETCH n'a pas renvoyé de ligne,
	FALSE sinon
nomCurseur%ROWCOUNT	retourne le nombre total de lignes traitées jusqu'à présent (0 si le
	curseur est ouvert mais n'a pas encore été lu, puis la valeur
	s'incrémente de 1 après chaque FETCH)

5.3 Parcours d'un curseur

Suivant le traitement à parcourir sur un curseur, on peut choisir d'utiliser une structure répétitive tant que, répéter ou pour.

Parcours avec WHILE:

Parcours avec LOOP:

Parcours avec FOR:

L'utilisation d'une boucle FOR facilite la programmation car elle évite les directives OPEN, FETCH et CLOSE.

On peut aussi déclarer le curseur à l'intérieur de l'instruction FOR mais dans ce cas il ne sera pas possible de réutiliser le curseur puisqu'il n'a d'existence que dans la boucle.

5.4 Curseur paramétré

Un curseur paramétré permet de réutiliser le même curseur aves des valeurs différentes dans un même bloc PL/SQL.